

● Avantages de contacts suivis

- *Le fait d'entretenir des relations suivies avec les «canadianistes» des milieux universitaires apporte des avantages multiples; ainsi, les «canadianistes» sont souvent disposés à présenter la position canadienne sur des sujets importants (l'environnement, par exemple) dans une variété de tribunes, et de façon fort compétente et souvent plus crédible aux yeux du public local que ne le ferait un porte-parole d'une mission.*
- *Il est aussi reconnu que des universitaires qui ont une grande connaissance du Canada dans leur domaine de spécialisation rédigent souvent des textes sur le Canada pour des ouvrages de référence largement diffusés, ce qui sans conteste est tout à l'avantage des missions.*
- *Dans certains pays, les universitaires présentent la perspective canadienne sur d'importantes questions bilatérales à la télévision et à la radio, agissent en qualité de conseillers auprès de leur gouvernement, organisent des congrès et des colloques thématiques, rédigent des manuels sur le Canada, élaborent des programmes d'études pour les écoles secondaires et, souvent, s'imposent volontairement des tâches menant à des réalisations importantes en matière d'études canadiennes, qui auraient autrement été hors de portée des missions.*
- *En d'autres termes, les bourses attribuées dans le cadre du Programme de bourses de complément de spécialisation, par exemple, ou du Programme de bourses de recherche débordent souvent largement le cadre d'un cours sur le Canada offert «au moins trois fois en six ans» ou celui de la publication d'un article sur le Canada dans une revue savante étrangère. Ne pas faire de suivi auprès des boursiers serait manquer de faire fructifier encore davantage cet investissement du Canada.*
- *La meilleure façon de conserver la faveur des boursiers est d'entretenir des contacts avec eux. Par exemple, les missions peuvent envoyer des copies d'articles spécialisés parus dans les médias canadiens ou les principaux documents d'orientation du gouvernement canadien aux universitaires qui s'y intéressent. Les noms d'universitaires «canadianistes» devraient figurer sur la liste d'envoi générale de la mission et, s'il y a lieu, sur la liste des invitations.*

● «Idées novatrices» – financement ad hoc

- *Parfois, les missions doivent répondre à des questions sur le financement d'une activité ou d'un projet en matière d'études canadiennes qui ne correspond à aucune des catégories d'aide précisées dans le présent manuel ou qui répond à un programme non encore offert dans le territoire de la mission, mais pour lequel un établissement a fait valoir de bons arguments (cf. le Programme de subventions pour le développement de programmes d'études canadiennes,*